

courants de verdure et les fleurs naturelles lui formaient un gracieux encadrement, dans lequel une brillante illumination ne jouait pas le moindre rôle.

On fit d'abord la prière du soir. M. l'abbé E. De Lamarre, directeur du Petit Séminaire prononça ensuite une pieuse allocution bien appropriée à la circonstance. Il nous montra Notre-Dame du Bon-Conseil l'inspiratrice du clergé. Le prêtre, médiateur entre le ciel et la terre, dépositaire des mérites de la Victime divine, n'a pas de plus sage conseillère pour diriger l'homme vers le port éternel, et le conduire sûrement sur l'océan des misères humaines. Marie oriente notre esquif : c'est elle qui le défend contre le flot écumeant d'une mer orageuse, et qui indique au navigateur l'écueil inconnu et fatal.

Le sermon fini, l'on chanta un beau cantique à Notre-Dame du Bon-Conseil ; après quoi chacun se retira, confiant en l'avenir, le cœur plein des émotions de cette fête.

D'aucuns formèrent la résolution d'apporter tous les jours, à la Vierge bénie, un bouquet de fleurs des champs, de ces fleurs qui naissent aussitôt que meurt l'aquilon. Ce sera bientôt le mois des roses, et nous chanterons alors :

De la saison nouvelle
On vante les bienfaits ;
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses attrait.

Dans le mois de mai, en effet, la nature prodigue ses fleurs et ses parfums à celle qui jadis rendit l'espérance au monde ; les fleurs des champs semblent vouloir rendre à la fleur du ciel l'hommage qu'elle mérite.

Et nous, dans ce beau mois, redoublons d'ardeur pour faire aimer et prier Notre-Dame du Bon-Conseil. Que notre confiance en elle se fortifie de plus en plus, et soit pour nous une marque de prédestination et un gage de la vie éternelle.

LÉVITE.

PÉLERINAGE A LA SAINTE FACE

Le matin de l'ASCENSION, 3 mai, tous les élèves pensionnaires et externes étaient réunis en face du Séminaire. La gravité de leur maintien annonçait l'émotion de leur âme. Le silence le plus parfait régnait partout, quand soudain un frémissement involontaire parcourut tous les rangs. Qu'était-il arrivé ? Quel événement avait

donc troublé cette foule il y a un moment si recueillie ?

C'était l'étendard de la Sainte-Face qui venait de faire son apparition. Aussitôt fut entonné le pieux cantique : *Marchons au combat, à la gloire !* que cent cinquante poitrines répétèrent en chœur ; et lentement, la communauté se mit en marche vers l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier.

Qui n'a déjà reconnu, à ces détails, le pèlerinage qui nous conduit chaque année à la chapelle de la Sainte-Face ?

La messe fut dite par Monsieur le Directeur. Pendant ce temps, les élèves ne cessèrent d'invoquer le ciel par leurs prières, tandis que la société Sainte-Cécile faisait entendre ses chants doux et suppliants. Après la messe, Monsieur le Directeur fit la Réparation solemnelle à la sainte-face.

La fanfare aussi prêta son concours, et par deux fois ses notes sonores se mêlèrent aux chants des élèves, et donnèrent à ce pèlerinage un cachet solennel.

Le même ordre fut suivi pour revenir et l'étendard de la Sainte-Face tint encore la tête de la procession.

Tout contribua à rendre ce pèlerinage charmant ; la température tiède, le ciel serein, le soleil même qui d'abord obscurci par de légères vapeurs, vint éclairer de ses feux joyeux le retour des pèlerins.

SIMON BLUTEAU,
Elève de Belles-Lettres.

CONCOURS DE DÉCLAMATION

Avec le printemps viennent les fleurs et bientôt les fruits, quand on cultive bien. Cette saison est venue pour nous aussi, je crois ; car quelques confrères ont déjà cueilli fleurs et fruits. Vous voyez que ceux-là ne sont pas en retard.

On va peut-être se demander quelles sont les plantes qu'ils cultivent, car évidemment nous ne sommes pas ici pour remuer la terre, surtout avant la fonte des neiges. Mais attendez la fin et vous allez voir de quoi il s'agit. Ici comme ailleurs c'est le siècle qui marche.....

Il y a quelques années, des hommes experts reconnurent chez nous champs et bras prêts à la "culture" de la déclamation. Naturellement on en tenta l'exploitation. Il va sans dire que les capitalistes n'y mirent pas le nez ; car ils auraient infailliblement tout gâté dans ce genre d'industrie. Tout simplement, nos jardiniers se mirent à l'œuvre. Le terrain se trouva d'une grande fertilité et ne tarda pas à faire naître d'abondantes tiges promettant de belles fleurs et des fruits excellents.

Depuis ce temps, les tiges ont toujours poussé avec vigueur et voilà enfin le gai printemps qui nous apporte la hâtive moisson. Le public a pu admirer les premières fleurs de ces plantes, il n'y

a pas longtemps ; et les premiers fruits ont été cueillis dans un concours de déclamation ouvert par notre société de discussion, jeudi le 25 avril. Ce jour-là, Mgr Labrecque nous faisait l'honneur de se rendre à notre salle de récréation, accompagné de plusieurs prêtres du Séminaire. Trois juges, MM. les abbés Marceau, Cimon et J.-A. Tremblay furent invités par la Société Saint-Dominique à vouloir bien décider quels seraient les vainqueurs dans cette joute oratoire. Aux récits tragiques succédèrent les récits comiques, et l'on vit passer tour à tour sur la figure des assistants les pleurs et les ris.

Le jeudi suivant nous réunissait tous de nouveau. Cette fois, il s'agissait de décerner aux heureux concurrents les prix—de beaux volumes—qu'ils avaient mérités.

Voici en détail le jugement qui fut rendu :

GENRE TRAGIQUE

1ère division

Prix (offert par Mgr Labrecque) remporté par M. Ulderic Tremblay. Accessit, M. Jos. Tremblay.

2ème division

1er prix (offert par M. l'abbé J.-A. Tremblay) remporté par M. Frs Tremblay, junior.

2ème prix (offert par M. l'abbé A.-H. Marceau) remporté par M. G. Laberge. Accessit, M. Alp. Huard.

GENRE COMIQUE

1er prix, (deux volumes offerts par M. l'abbé E. DeLamarre et M. A. Rivard) remportés par MM. Frs Bergeron et Paul Lavoie (*ex æquo*).

2ème prix, (deux volumes offerts par M. l'abbé V.-A. Huard et la Procure) remportés par MM. Jean Bergeron et O. Tremblay (*ex æquo*).

Cette dernière classe fit délibérer longtemps les savants juges, paraît-il, tant la victoire avait été chaudement disputée.

EUGÈNE BELLAY, (Belles-Lettres)

PREMIERS ET SECONDS DU MOIS D'AVRIL

Physique : MM. H. Tousignant, H. Lessard et D. Warren *ex æquo*.
Philosophie : MM. P. Gagné, J. Tremblay.

Rhétorique : MM. O. Tremblay, Frs Bergeron.

Belles-Lettres : MM. Eug. Bellay, A. Dufour.

Versification : MM. J. Sheehy, Adj. Tremblay.

Humanités : MM. E. Duchesne, Eul. Tremblay.

Quatrième : MM. A. Bourgoing, R. Delisle.

Troisième : MM. D. Fraser, N. Gagné.

Seconde : MM. J.-A. Gagné, E. Bourgoing.

Première : MM. Chs Sinnard, D. Villeneuve.

PARAPHRASE

....*Scitis ultionem meam*....
Num. XIV, 34.—Vous connaîtrez ma vengeance ! Quelles paroles ! La vengeance appartient à Celui qui les a dites. Et ils la connaî-